

Ellen White et Luther

Protestant ?

« Le Christ fut protestant,¹ » parce qu'il protestait contre le formalisme des rites.

Au premier plan de la Réforme

Ellen White consacre 4 chapitres (75 pages) du *Grand Espoir* à Martin Luther (1 seul à Calvin). Elle se sert du livre de Merle d'Aubigné sur l'Histoire de la Réformation, traduit en anglais et publié aux Etats-Unis en 1844. Elle veut montrer au public américain de son temps, comment Dieu a utilisé Luther pour préparer l'adventisme. Par lui, « Dieu accomplit une grande œuvre pour réformer l'Église et éclairer le monde². » Il a apporté « au monde d'immenses bénédictions.³ » Lui et les autres réformateurs sont la « vraie noblesse du monde.⁴ »

Un serviteur vulnérable

Luther et les autres grands réformateurs « ont commis plus d'une erreur. Il nous faut imiter leurs vertus sans les adopter comme règle de conduite.⁵ » Elle écrit que Luther « courait parfois le danger d'être extrémiste.⁶ »

Le principe de *Sola Scriptura*

Pour Ellen White, la justification par la grâce saisie par la foi est la grande doctrine défendue par Luther. Mais elle donne la priorité à l'attachement de Luther au principe de *Sola Scriptura* : les croyances et les pratiques doivent être fondées sur les textes bibliques et non sur l'autorité du pape, des conciles ou des traditions humaines.

Des luthériens loin de l'esprit de Luther

Ellen White dénonce des luthériens qui « ne suivaient pas son [de Luther] exemple [...] n'évaluaient pas leurs doctrines à la lumière de la Bible.⁷ »

1 "Visit to the Vaudois Valleys" in *R&H* (1^{er} juin 1886).

2 *Le grand espoir*, p. 95.

3 *Conquérants pacifiques*, p. 309.

4 *Éducation*, p. 287.

5 "The Darkness Comprehended it not", in *R&H* (3 juin 1890); *Messages choisis*, vol. 1, p. 470.

6 *Spiritual Gifts*, vol. 1, p. 122; *Premiers écrits*, p. 224.

7 *Historical Sketches of the Foreign Missions*, p. 198.